Document généré le 2 juin 2025 17:24

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Sur la piste de l'athlète

Jean-Paul Daoust

Numéro 86, automne 2000

Le sport

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14722ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Daoust, J.-P. (2000). Sur la piste de l'athlète. *Moebius*, (86), 119–124.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Jean-Paul Daoust

Sur la piste de l'athlète

Un sportif en pleine action ouvre singulièrement les jambes. Ne serait-ce que pour marcher avant de les recoller. Du haut d'un tremplin. Il s'élance. Sous l'eau, la caméra le montre en train de remonter son costume de bain sur son costume d'Adam. Les belles fesses dodues. Quand on voit des jambes sortir naïadement de l'eau, c'est qu'une femme est en dessous, en train de sourire si possible, très Million Dollars Mermaid… Esther Williams forever yours? Mais la première Jane nageait nue près de son Tarzan. Censurée.

Images olympiques version hollywoodienne. Toujours version hollywoodienne.

Alors Tarzan se coiffe d'une résille
Faut scorer dedans
Il saute sur le fœtus
Faut le rentrer dans le but
Large comme l'idée qu'il a de ses cuisses
Un dinosaure carnivore
Déguisé en herbivore
Mike Tyson
Le joueur caresse une rondelle

Et la shoote
À la vitesse de l'éclair
Encore un net!
Ou frappe une balle très formule 1
Et ça court ça hurle ça se saute dans les bras
Se taponne le cul se sent les couches
Et ça hurle à la lune en plein soleil
Souvent artificiel

Devant des millions de spectateurs en délire
Une ruche d'un miel unique!
Ou ça rame ou ondule sur des pistes de neige
Sautille et guidoune dans des rings
Et le coach répète: frappe! tu iras loin
À deux poings
Deux roues
Quatre
Toutes les formules se doivent d'être formule 1
Et quoi d'autre encore!
L'athlète sue le sel
Ils virent statue de leur vivant
Qu'ils se dopent et qu'ils crèvent
Du pain et des jeux
De la drogue et du thrill
Il y en a qui sont tellement beaux
Naturels
L'arbitre est un sportif qui a mal tourné
Comme le critique
L'odeur de l'athlète publiait Denis Vanier en 1979 aux éditions Cul Q
Quand je les vois en photo montrant leurs dents impeccables
Je pense à Andy Warhol:
Les muscles sont formidables faut au moins en avoir un à montrer
Alors viens mon grand bébé que je te fasse une passe
Digne de tous les Colisées
Chrétiens deux lions zéro
Et les loups?
Ça dépend de la foi du loup mon pitou
Entends-tu Manhattan hurler?
Je ne croirais qu'en un muscle qui puisse bander
Phrase subtile comme leur batte de baseball!
Qu'ils manient avec ardeur
Dans leurs jeans
Le party pogne!
Croustilles bière et
Très champagne je pétille dans le vestiaire
Celui-là et celui-là et celui-ci mais encore celui-là
À en faire sauter une Caisse pop un soir creux

Pendant que leurs millions s'enregistrent à l'américaine
Ou que dans des arénas mal chauffés on réchauffe la gloire
Entre des gants troués je me faufile
La langue dédoublée telle une groupie cobra
Viens ici mon beau bébé je vais te montrer comment on réussit
Au ciel du lit il y a une patinoire
D'où il neige des putti
Qui vont aller te chatouiller la coupe Stanley
Le trophée ultime
Mais
Il y en a tellement des beaux
Des racés et des écœurants
D'où est-ce qu'ils sortent pour l'amour?
Le diable les invente pour obscurcir le ciel
Les bras bombés piscines hors terre
Des jambes World Trade colosse de Rhodes
Si j'en ai connu de près des athlètes?
You bet
Mon taxage époque cours classique:
Un thème latin en cadeau pour un toucher scout
Une version grecque pour un toucher all dressed
Et pour me remercier ils en redemandaient
Les athlètes?
Pareils comme les autres
Seulement leurs muscles capotent
Et superbes limousines ils roulent
Dans le velours de leur peau
Là où il fait si bon oublier la mort
J'ai trouvé la douceur sur l'épaule d'un boxeur
Un soir mauve à Paris dans un bistro qui ne fermait pas
Je lui ai, évidemment, écrit un poème
J'en ai embarqué un autre sur le pouce à Repentigny
Il voulait absolument m'amener au Centre Claude-Robillard
Quant aux joueurs de football je ne les compte plus
Faut dire qu'ils ont une façon de se placer
Leur derrière gonflé à bloc
En équipe
Quel chorus line!

Avant de lancer le ballon
Pour aussitôt se sauter dessus
Le sport?
C'est pas mon bag
Obligé d'en faire au collège de Valleyfield
Même l'hiver
J'ai parti une ligue de ballon-balai
Que j'ai allègrement appelée
L'équipe de femmes de ménage
Toutes les tapettes se sont retrouvées là
Pis on battait tout le monde
Quand ça a viré intercollégial, là!
Je suis devenu inquiet
Quand même!
Le trophée était le balai le plus délabré
Qu'on pouvait trouver
À en décourager toute sorcière de l'essayer
Crash assuré
Faut croire le proverbe: *aide-toi et le ciel t'aidera*
Que chantait Marc Gélinas à l'époque
C'est tous des drogués les sportifs maintenant!
Dit-on!
Et qu'ils le fassent donc s'ils le veulent!
Et le puissant homme d'affaires alcoolique?
Le brillant cinéaste héroïnomane?
Le célèbre écrivain opiomane?
«Enivrez-vous, de vin de vertu de poésie
mais enivrez-vous»
Cher Baudelaire
Comme tu serais surpris de les voir aller
Ils sont si grands qu'ils copient les buildings
Qui les ont vus naître
Les baobabs ne dansent jamais
Même dans le vent
«C'est plate à mort le sport» parodie Clémence
Mais pas l'athlète à l'horizontale
Quand il montre pour vous seul
Sa verticale
Aïe! Aïe! Aïe!
La patinoire vire sambadrome
The field goes wild

Et je suis la foule qui t'emporte
Ma caméra te filme
Je t'interviewe dans toutes les langues
Et je te redis un de mes vers:
J'aime les athlètes pour voir jusqu'où la peau peut aller
Tu n'en reviens pas de mon acharnement
Star porno
Quelle puissance!
Fiers de leur performance
On les couronne de Californie à Cannes
Jeff Stryker
Ils propulsent l'imaginaire
Dans un foutre fou de rire
On n'a encore rien vu
Ils vont bientôt arriver dans votre salon
Dans votre chambre
Clonés
Dans toutes leurs dimensions…
On feuillette déjà le scrapbook d'Internet
Comme celui des journaux
Des articles de fond annoncent des records
Faits pour être dépassés le lendemain
Et le nôtre?
J'en garde un souvenir Innamorata
Quand t'avais dix-neuf ans
Vedette de toute une ville
Tu venais cogner à ma porte de chambre au séminaire
Alors nous jouions un conte:
«Je sais qui cogne!»
Et tu répondais:
«Oui, mais tu sais pas avec quoi!»
Ah mon Dieu!
Laissez-le-moi encore un peu
Elle qui a marié son boxeur à New York
La Dietrich comme témoin
Ça part une noce
Maintenant le chrétien a perdu la foi
Le lion l'a trouvée dans son foie
Et moi
Moi
Je pense à toi

Mon beau grand sportif aux yeux noirs de soie sauvage
On m'a commandé un texte
Or comme on exige du sportif l'or
Je veux la médaille
Arrosée de champagne
Sinon qu'on me fasse ce que les Mayas
  faisaient aux perdants
Oh! porte-moi très pharaon
Sur tes épaules musclées à souhait
Comment me désintoxiquer de toi
Mon Adonis aux genoux de béton
À la cuirasse d'un blé sombre?
Dans tes yeux il fait noir comme chez le loup
Oui oui Manhattan hurle là toujours
Mais des lucioles m'ont adouci le chemin
On se guide avec les moyens du bord
Les moyens du présent sont si férocement efficaces
Si on pouvait reproduire ceux qu'on aime
Quelle garde-robe on aurait!
Imaginez-vous un soir creux!
J'en sors un deux trois toute l'équipe
Mes souvenirs s'impatientent!
Mes neurones hurlent de plaisir
Et mes doigts applaudissent très pop-corn
Vas-y! Enwoïlle! Lance-toi!
Tu comptes pour moi!
Au milieu des bombes
Tes jambes!
Je t'applaudis
Tu fais une émeute dans mon lit
Pas grave: il n'y a pas de policiers/arbitres ici
Le sport?
Je ne regarde jamais le sport
Seulement l'athlète